

{xtypo_dropcap}J{/xtypo_dropcap}oachim Van est né en 1928, près de Hanoï (Vietnam) dans une famille chrétienne. A 7 ans, Van a un grand désir de sainteté et veut devenir prêtre. Il habite alors dans une cure où, contre toute attente, il vit plusieurs années de persécutions. Son arme pour tenir : le chapelet ! La nuit de Noël 1940, à bout de souffle, Van découvre sa mission : transformer la souffrance en bonheur. Désormais, il peut continuer sa route, soutenu par la grâce de Dieu.

Deux ans plus tard, Van découvre « Histoire d'une âme » de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus-et-de-la-Sainte-Face. Il a trouvé une grande sœur. Quelques semaines après, sainte Thérèse vient s'entretenir avec lui et lui annonce qu'il ne sera pas prêtre. Déception et, en même temps, confiance en Dieu ! Van entre alors chez les Rédemptoristes où il mène une vie simple de frère, à l'école de sainte Thérèse et de saint Alphonse de Ligori. Jésus et Marie s'entretiennent à leur tour avec lui ; entretiens mis par écrit à la demande de son Père spirituel.

Après l'invasion du Vietnam en 1954, Van décide de vivre dans le Nord devenu communiste « pour qu'il y ait au moins une âme pour aimer le bon Dieu ». Arrêté au bout de quelques mois, Van passe quatre ans dans des camps de rééducation, témoin pour tous de paix et de joie. Il meurt d'épuisement en 1959. Il a 31 ans.

Aujourd'hui le message de Van se répand dans le monde, notamment par ses écrits qui sont publiés. Il est pour beaucoup un modèle de sainteté. Son procès en béatification a été ouvert en 1997.

